D34 d11/8

G. CHELOCHIRE. CHELOCHIRUS. *Spinola.*

Ordre des RHYNGOTES. — Tribu des *Géocorises.*
Famille des Aradites, *Spin.* — des Membranacés, *Latr.* et *Burm.*

Corps aplati, comme dans les autres genres de la même famille : poitrine large et déprimée; pattes écartées.

Antennes de quatre articles, légèrement pubescentes, à pubescences clair-semées sur les premiers articles, et plus serrées sur les autres, assez fortes, insérées à l'extrémité d'un gros tubercule horizontal et dirigé en avant sur la ligne qui va du centre des yeux à réseau au sommet antérieur du lobe intermédiaire. Les quatre articles à peu près d'égale épaisseur; le premier subcylindrique, moitié plus court que la tête, la dépassant néanmoins, à cause de son origine avancée; le second obconique, le plus long de tous, faisant environ le tiers de la longueur de l'antenne; le troisième de la même forme que le précédent, mais moitié plus court; le quatrième en fuseau, terminé en pointe, plus long que le troisième et plus court que le second.

Tête petite, horizontale, plane, lisse, mutique, subtriangulaire. *Col* distinct, mais très court. *Vertex* court, s'élargissant insensiblement de la base jusqu'aux *yeux à réseau;* ceux-ci latéraux, ronds, moyens et un peu moins saillants que dans les autres Aradites connus. Deux *ocelles* distants et très apparents à la base du vertex. Division de la tête en trois lobes, commençant vers les deux tiers de la longueur de la tête. *Lobes latéraux* beaucoup plus minces que le troisième, un peu divergents, ne dépassant pas les tubercules antennaires. *Lobe intermédiaire* avancé, extrémité arrondie. Portion du *canal rostral* tracée au dessous de la tête, ouverte en arrière, peu profonde : ses parois subparallèles, verticales, peu saillantes, à rebords bisinueux ou faiblement unidentés.

Origine du rostre peu distante du sommet antérieur de la tête et sur la même ligne que l'origine du suçoir. *Rostre* droit, de quatre articles : le premier très comprimé, plus long que la tête, n'atteignant pas l'origine des pattes antérieures; le second, moins long, mais aussi comprimé que le premier, atteint le bord postérieur du mésosternum; le troisième, moins comprimé que les précédents, le plus long de tous, va jusqu'à l'origine des pattes postérieures; le quatrième, pareillement déprimé, beaucoup plus court, dépasse à peine l'extrémité postérieure de la poitrine. *Canal rostral* continu sous la poitrine, ouvert en arrière; ses parois saillantes, rapprochées et subparallèles sous le mésosternum, plus écartées et presque effacées sous le métasternum.

Labre étroit, contenu dans le rostre, aussi long au moins que le premier article, ridé transversalement. *Suçoir* caché et inobservé.

Dos du prothorax quatre fois plus large que la tête, faisant à peu près le quart de la longueur totale du corps. Angles antérieurs effacés et arrondis. Bord antérieur échancré au milieu; échancrure arrondie et proportionnée à la largeur du cou. Angles postérieurs obliques et largement tronqués. Bord postérieur largement et faiblement échancré. Lobe postérieur, ou le prolongement du prothorax au dessus du mésothorax aussi long ou plus long que le lobe antérieur ou que le prothorax proprement dit.

Écusson plane, en triangle presque équilatéral, moitié moins large que le prothorax, et ne dépassant pas, en arrière, l'origine des pattes postérieures.

Poitrine presque aussi longue que l'abdomen. Ostiole odorifique placé sous le *metapectus*, en avant et en dehors de l'origine des pattes de la troisième paire, consistant en une espèce de fente arquée, insensiblement rétrécie de dedans en dehors, représentant assez bien l'ouverture d'un cornet transversal qui serait aplati et collé contre le *metapec-*

tus, qui commencerait au dessus des hanches, et qui s'épanouirait en dehors, en se courbant un peu en arrière.

Abdomen ne débordant pas les ailes croisées; dos plane; ventre faiblement convexe, sans sillon longitudinal.

Pattes antérieures impropres à la marche et organisées comme des armes offensives et préhensiles. *Fémurs* très renflés, coudés dès leur naissance et dilatés en dehors, armés, à leur face interne, de deux rangées de grosses épines distantes; celles de la rangée supérieure plus fortes que les autres. *Tibias* arqués, assez comprimés pour pénétrer entre les deux rangées des épines fémorales. Arête interne armée d'une seule rangée d'épines semblables à celles des fémurs.

Pattes intermédiaires et postérieures propres à la marche, moyennes et de la forme ordinaire.

Tarses des trois paires de trois articles; le premier aussi long que les deux autres pris ensemble, tapissé, en dessous, de poils flexibles et serrés disposés par rangées transversales; le second très petit, presque rudimentaire, et néanmoins soyeux comme le précédent; le troisième muni de deux crochets simples et d'une pelote moyenne au dessous des crochets.

Ailes supérieures étroites, allongées, à bords extérieurs subparallèles, quand elles sont croisées, biparties, hétérogènes. Portion antérieure opaque et subcoriacée : bord postérieur en ligne droite dirigée obliquement de dedans en dehors et d'avant en arrière. Des nervures principales, la plus saillante est la seconde extérieure, celle que j'avais nommée le *radius* dans mon *Essai sur les Hém. Hétéropt.*, et que j'ai cru devoir nommer le *cubitus* dans mon *Essai sur les Fulgorelles*, en restituant le nom de *radius* à la première externe, que j'avais désignée auparavant par le nom de *côte*. Portion postérieure moins consistante, submembraneuse, un peu translucide, quoique très colorée, postérieurement arrondie, n'ayant que cinq nervures longitudinales arquées et sinueuses, dont les deux internes partent

seules de la base, et dont aucune n'atteint le bord postérieur.

Ailes inférieures entièrement membraneuses et translucides, un peu plus courtes que les supérieures.

Sexe. La femelle seule est connue. Voy. la fig., pl. 27.

C. ATROCE. *C. atrox.* Spinola.

Proportions. Longueur du corps, 7 lignes; des antennes, 2 lignes; de la tête, 1/3 de ligne; du dos du prothorax, 1 ligne 1/2; de la poitrine, 3 lignes; de l'abdomen, 3 lignes 1/2; des fémurs antérieurs, 1 ligne. — Largeur de la tête, 1/2 ligne. — Maximum de la largeur du corps prise à la base de l'abdomen, 2 lignes.

Formes. Dessus de la tête et du prothorax luisant. Lobe postérieur du dernier fortement ponctué : points ronds ou oblongs, assez rapprochés, mais toujours distincts. Écusson ponctué, opaque; une carène longitudinale, large à la base, rétrécie vers la pointe, luisante comme le dos du prothorax. Flancs du mésopectus ridés transversalement. Métapectus profondément rugueux : rugosités irrégulières. Creux du canal rostral lisse. Ventre finement pointillé. Trois épines plus fortes que les autres, à la rangée supérieure des fémurs antérieurs; la troisième ou la plus voisine de l'extrémité tibiale, la plus grande de toutes. Ailes supérieures d'une couleur mate comme l'écusson, les deux nervures externes étant seules luisantes.

Couleurs. Le noir en dessus et le brun en dessous. Tarses un peu plus clairs. Trois taches blanchâtres sur la partie membraneuse des ailes supérieures; la première courte et étroite le long du bord interne et près de l'origine de la portion membraneuse; la seconde, en bande transversale et allant rejoindre l'extrémité de la première; la troisième, grande, ronde, près de l'extrémité de l'aile.

Sexe. Mâle inconnu. Dans la femelle, les cinq premiers anneaux du ventre sont de la forme ordinaire. A la place

du sixième, on voit un agrégat de six pièces extérieures, dont deux médianes impaires, et quatre latérales symétriques et paires. Il est évident que la première paire de ces dernières, ou la paire antérieure est formée par les divisions du sixième anneau, qui est fendu au milieu, comme dans la plupart des femelles de Rhyngotes, et que la première pièce médiane est l'opercule inférieur de l'oviducte. La seconde paire est probablement celle des écailles vulvaires. Mais la seconde pièce médiane est-elle l'anus? est-elle l'extrémité de l'oviducte? est-elle l'orifice de ce cloaque commun qui existe dans le plus grand nombre des Insectes, qu'on a cru commun à tous, et qui n'existe cependant pas dans les Fulgorelles et dans plusieurs autres Rhyngotes, où l'anus et l'orifice de la vulve sont séparés et distants?

De Java. — Envoyée par M. Reiche.

En suivant ma méthode, notre Géocorise se place sans difficulté dans la famille des Aradites, dont elle a le facies, et dont on ne saurait l'éloigner sans la placer à côté d'autres Insectes qui contrasteraient visiblement avec elle. Mais M. de Laporte aurait été obligé de la réunir aux Phymatides, s'il eût voulu être conséquent à l'importance qu'il a donnée au caractère pris de la conformation des pattes antérieures. M. Burmeister aurait pu également songer à la placer dans ses Coréodes, s'il eût persisté à refuser à ses Membranacés quatre articles au rostre, trois aux tarses, deux pelotes aux crochets tarsiens et deux ocelles au vertex. Trop jaloux du temps qui m'échappe, je ne m'exposerai pas à le perdre en cherchant à deviner ce que mon *Chelochirus* serait devenu sous le sabre tranchant de M. Blanchard et sous la main de ceux qui repoussent, comme lui, la plupart des nouvelles divisions génériques. Il n'appartient qu'à eux de voir clair dans le labyrinthe inextricable de leur pêle-mêle sans fin. Je pense que notre Insecte s'y trouverait partout également bien et également mal. Au fait, ces synthèses présomptueuses, parce qu'elles sont

prématurées, incomplètes, parce qu'elles n'envisagent qu'une minime partie de ce qui a été consciencieusement analysé, sujettes à erreur parce qu'elles se confient à des principes arbitraires, qui n'ont pas eu de démonstration et qui n'en auront peut-être jamais, sont tout ce qu'on peut oser de pire en entomologie; elles feraient rétrograder la science, si elles en avaient le pouvoir.

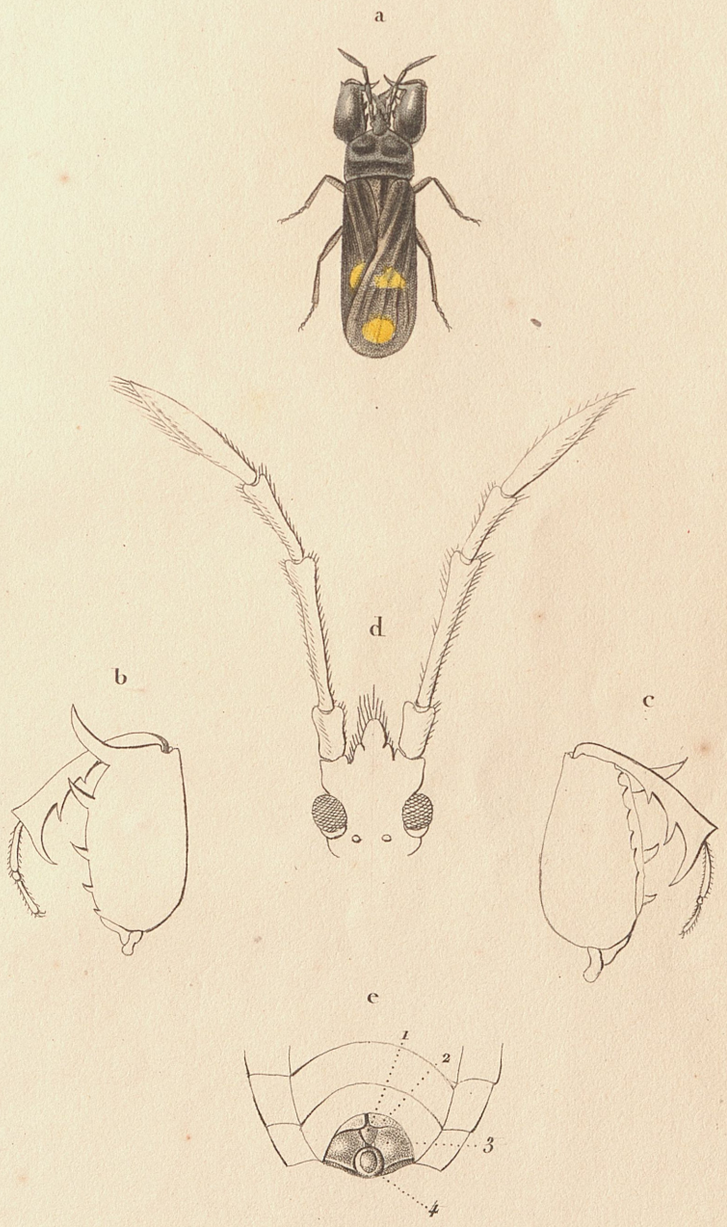
EXPLICATION DE LA PLANCHE.

a. *Chelochirus atrox* grossi.
b. Une patte droite antérieure, vue en dessus et considérablement grossie.
c. La même patte vue en dessous, avec le même grossissement.
d. La tête et les antennes, vues en dessus, très grossies.
e. Derniers anneaux du ventre de la femelle grossis pour montrer les pièces extérieures des parties sexuelles.
1. Pièce médiane impaire, antérieure.
2. Pièce latérale paire, antérieure.
3. Pièce latérale paire, postérieure.
4. Pièce médiane impaire, postérieure.

DE SPINOLA.

Gênes, novembre 1839.

n° 6.



Chelochirus *Atrox*, *Spinola*.